

LE PRESIDENT DE LA REGION
Augusto ROLLANDIN

LE DIRECTEUR
SECRETAIRE DE SEANCE
Livio SALVEMINI



CERTIFICAT DE PUBLICATION

Je soussigné certifie qu'un extrait de la présente délibération est affiché au tableau de l'Administration régionale depuis le _____ pendant quinze jours consécutifs.

Aoste, le

LE DIRECTEUR
Massimo BALESTRA

Procès-verbal de la délibération adoptée lors de la séance du 20 avril 2012

En Aoste, le jour vingt (20) du mois de avril de l'an deux mille douze à huit heures et quatre minutes, s'est réuni dans la salle habituelle des séances, située au deuxième étage du Palais de la Région - 1, place Deffeyes,

LE GOUVERNEMENT REGIONAL DE LA VALLEE D'AOSTE

Participent à la discussion du présent objet :

Le Président de la Région Augusto ROLLANDIN

et les Assesseurs

Aurelio MARGUERETTAZ - Vice-Président

Giuseppe ISABELLON

Albert LANIECE

Ennio PASTORET

Laurent VIERIN

Marco VIERIN

Manuela ZUBLENA

Les fonctions d'Assesseur au Budget, aux Finances et au Patrimoine ont été assumées "ad interim" par le Président de la Région.

Le procès-verbal est établi par le Directeur du Secrétariat du Gouvernement régional, M. Livio SALVEMINI

Est approuvée la délibération suivante:

N° **828** OBJET :

APPROBATION, AUX TERMES DE L'ARTICLE 1er OCTIES DE LA LOI REGIONALE N° 61 DU 1976, MODIFIEE, DES CRITERES A SUIVRE POUR LA GRAPHIE DES DENOMINATIONS DE LA TOPONYMIE LOCALE.

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

- Rappelant la loi régionale n° 61 du 9 décembre 1976, modifiée, portant dénomination officielle des communes de la Vallée d'Aoste et protection de la toponymie locale et, en particulier, l'article 1^{er} octies, deuxième alinéa, qui dispose que le Gouvernement régional établit les critères à suivre pour la graphie des dénominations par une délibération adoptée sur proposition de la Commission régionale pour la toponymie locale;
- rappelant que le même article, au premier alinéa, dispose que la graphie officielle des toponymes doit s'inspirer, dans ses lignes générales, de la tradition orthographique qui s'est imposée en Vallée d'Aoste au cours des siècles et attestée par les sources archivistiques et de la tradition orale ;
- rappelant que l'article 1^{er} novies de la même loi régionale donne la possibilité aux communes d'établir, après l'avis de la Commission et en conformité avec les critères approuvés par le Gouvernement régional, de faire suivre les dénominations officielles par les variantes locales en francoprovençal ou, pour les communes sujettes à la loi régionale n° 47 du 19 août 1998, en titsch et töitschu ;
- rappelant la délibération du Gouvernement régional n° 1886 du 19 août 2011 portant nomination de la Commission pour la toponymie locale ;
- attendu que le Coordinateur de la susdite Commission a communiqué les propositions délibérées dans la séance du 26 octobre 2011 (lettre réf. n° 14617/BREL du 21 novembre 2011) ;
- considérant que la Commission, dans sa séance du 29 février 2012, a estimé nécessaire d'approfondir davantage les critères concernant les dénominations en titsch et töitschu;
- considérant opportun de procéder à l'approbation des critères proposés pour les dénominations officielles et pour celles en francoprovençal pour permettre à la Commission de procéder dans son travail ;
- rappelant la délibération du Gouvernement régional n° 635 du 30 mars 2012 portant adoption du budget de gestion pluriannuel 2012/2014, avec attribution aux nouvelles différentes structures de direction de quotes-parts du budget, des relatifs objectifs de gestion, du bilan de caisse pour l'année 2012 et, à partir du 1^{er} avril 2012, des dispositions d'application ;
- rappelant l'objectif de gestion n° 146201 « Comités et commissions » attribué au Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique de l'Assessorat de l'éducation et de la culture pour l'année 2012 ;
- vu l'avis favorable exprimé par le Dirigeant du Bureau régional ethnologie et linguistique de l'Assessorat de l'éducation et de la culture, aux termes de l'art. 3, 4^e alinéa, de la loi régionale n° 22 du 23 juillet 2010, quant à la légalité de la présente proposition de délibération ;
- sur proposition du Président de la Région et de l'Assesseur à l'éducation et à la culture ;
- à l'unanimité des voix favorables

DÉCIDE

1. d'approuver, aux termes de l'article 1^{er} octies, deuxième alinéa, de la loi régionale n° 61 du 9 décembre 1976, modifiée, les critères à suivre pour la graphie des dénominations tels qu'ils sont proposés par la Commission régionale pour la toponymie locale dans les annexes A et B, parties intégrantes de la présente délibération ;
2. de renvoyer à une successive délibération l'approbation des critères pour la graphie des dénominations en titsch et töitschu.

Critères à suivre pour la graphie des dénominations officielles.
(loi régionale n° 61 du 9 décembre 1976)

Les graphies s'inspirent de la tradition valdôtaine. Il s'agit donc de graphies françaises tenant compte, plus particulièrement, des caractères propres à l'aire francoprovençale, même quand elles ne rentrent pas dans les standards du français. Il s'avère donc nécessaire de:

- conserver le *z* final, non prononcé après les voyelles *o - a - ou* finales atones, sur le modèle de *Bionaz* et de *Perloz*;
- conserver le *x* final non prononcé, quand il existe dans la tradition graphique, pour les voyelles finales toniques *é* et *i*, sur le modèle de *Morgex* et *Chamonix*;
- privilégier la consonne *d* après les voyelles finales toniques *a o* et *ou* sur le modèle d'*Arnad*, *Charvensod* et *Courthoud* sans cependant exclure d'autres consonnes si elles sont d'usage courant, comme pour *Norat*;
- utiliser la séquence *ey* en position finale quand, en patois, la prononciation est *èi*, sur le modèle de *Cheney*, *Rovarey*, etc.;
- insérer les traits d'union quand le nom à officialiser est composé, sur le modèle de *Le Chanté-de-Bouvaz*, *Le Château-Feuillet*, etc.;
- réinsérer l'article (souvent négligé dans les sources écrites) quand il est présent dans l'expression patoise, comme pour *Lo Tsablo* qui donnera *Le Chabloz*.

La prononciation patoise est un élément particulièrement important puisqu'elle permet également de mieux comprendre l'étymologie et qu'elle fournit des indications pour des solutions graphiques plus cohérentes.

Les sources sont avant tout un élément d'évaluation permettant à la Commission de formuler des propositions. Ce qui signifie que la proposition de graphie de la Commission ne sera pas nécessairement une forme déjà attestée que l'on retrouve dans les sources.

Ces critères établis n'assurent cependant pas automatiquement une seule graphie possible mais, souvent, tout un éventail : c'est pourquoi, en cas de plusieurs graphies possibles, la Commission ne s'écartera pas trop de la graphie actuellement la plus courante, ceci afin d'éviter autant que possible les chocs liés aux changements.

Lorsqu'elle est évidente, l'étymologie est un autre élément dont la Commission tiendra compte, sans pour cela vouloir proposer à tout prix des graphies étymologiques. Les toponymes ayant la même étymologie n'auront pas nécessairement la même graphie. La Commission tiendra aussi compte de la tradition locale quand elle est conforme aux règles établies.

Critères à suivre pour la graphie des dénominations en francoprovençal.
(loi régionale n° 61 du 9 décembre 1976)

Correspondances entre sons et graphèmes



LES CONSONNES

SON		SYMBOLE PHONÉTIQUE	SYMBOLE GRAPHIQUE	PATOIS	FRANÇAIS
Français	Italien				
banc	bene	b	b	<i>bosse</i>	bosses
danse	dono	d	d	<i>dèi</i>	doigt
cadre	cane	k	c (devant les voyelles « dures » : a-o-u-ou)	<i>can</i> <i>cobbla</i> <i>cubbo</i> <i>coudre</i>	quand couple cube coude
quiconque	chiodo	k	qu (devant les voyelles « douces » : e-i-eu)	<i>basquinna</i> <i>quéntal</i> <i>queverta</i> <i>baquet</i> <i>queurta</i>	corsage quintal couverture bâton courte
cheval	scimmia	ʃ	ch	<i>chor</i> <i>percho</i>	sourd pêche
faire photo	farfalla	f	f	<i>fan</i>	faim
gardien	gola	g	g (devant les voyelles « dures » : a-o-u-ou)	<i>gan</i> <i>gotta</i> <i>Gustine</i> <i>gou</i>	gant goutte Augustine goût
guerre guir- lande	ghiaccio gheriglio	g	gu (devant les voyelles « douces » : e-i-eu)	<i>guèi</i> <i>guidda</i> <i>gueubba</i>	gai guide bosse
gnôle	pigna	G	gn	<i>gnoué</i>	noix
loup	luna	i	l	<i>lévra</i>	lièvre
mer	mela	m	m	<i>melet</i>	mulet
nid	naso	n	n	<i>nèi</i>	neige
pouce	pane	p	p	<i>patta</i>	patte
rue	rete	r	r	<i>rotta</i>	route
sable bosse celui ça traction	sapone passero	s	s/ss	<i>san</i> <i>seutta</i> <i>poussa</i> <i>masón</i> <i>greusa</i>	sang cette poussière maçon grosse
table	tela	t	t	<i>tor</i>	tour
vitre	vela	v	v	<i>vépa</i>	guêpe
zéro rose	isola	z	z	<i>bize</i> <i>zén</i>	bise zinc
sexe	xilofono	ks	x	<i>sexe</i>	sexe

Correspondances entre sons et graphèmes



LES CONSONNES

SON		SYMBOLE PHONÉTIQUE	SYMBOLE GRAPHIQUE	PATOIS	FRANÇAIS
Français	Italien				
jamais		9	j	<i>jouè</i>	œil
tsigan	forza tazza	ts	ts	<i>tsamos</i> <i>vatse</i>	chamois vache
	zangola ronzare	dz	dz	<i>dzor</i> <i>modze</i>	jour génisse
Tchèque	ciotola cenere	t8	tch	<i>tcheddo</i> <i>patchoc</i>	tiède boue
adjoin	ginocchio gelato	d9	dj	<i>djablo</i>	diable
	famiglia	,	ill	<i>pontèille</i> <i>pastiille</i>	passerelle pilules
			ll (en début de mot ou lorsque précédé par une consonne)	<i>lloi</i> <i>gllase</i> <i>cllasse</i> <i>hllotse</i>	eux glace classe cloche

LES SEMI-CONSONNES

SON		SYMBOLE PHONÉTIQUE	SYMBOLE GRAPHIQUE	PATOIS DE VERRAYES	FRANÇAIS
Français	Italien				
paille fille crayon	chiudere Jacopo	j	i	<i>ioi</i>	où
			y (en position intervocalique et autres cas ¹)	<i>fèya</i>	brebis

¹(v. fiche: *Utilisation de « y »*)

Correspondances entre sons et graphèmes



LES VOYELLES

SON		SYMBOLE PHONÉTIQUE	SYMBOLE GRAPHIQUE	PATOIS	FRANÇAIS
Français	Italien				
table	rana	a	a	<i>rablo</i>	racloir
épée nez danser	moneta	e	é ¹	<i>épeun-a berdzé</i>	épine berger
mère fenêtre faire neige	terra	5	è ¹ e	<i>nèi fèya ortchè pertse tendro</i>	neige brebis orties perche tendre
rive	vita	i	i	<i>bize</i>	bise
pot chaud beau	dono	o	o ó (en position tonique ²)	<i>bora passó</i>	écume passé
école	porta	+	o ò (en position tonique)	<i>dobblo dézò</i>	double dessous
jus		y	u	<i>dussù</i>	dessus
route	muro	u	ou	<i>couzo</i>	coude
premier		E	e	<i>devàn</i>	devant
meuble		7	eu ³	<i>djeusto</i>	juste
deux		6	(en syllabe fermée ² ou en position tonique)	<i>meurdzée beuro</i>	tas de pierre beurre

¹ L'accent ne peut pas être marqué si la voyelle « e » se trouve en syllabe finale atone, il est donc impossible de rendre le son qui correspond au e final du mot italien « pane ».

Ex : la vache - les vaches
la vatse - lè vatse
 [la vatsE] [le vatse]

² Syllabe en position tonique : syllabe sur laquelle tombe l'accent d'intensité du mot (ex. *tendro*—tendre)
 Syllabe ouverte : syllabe se terminant par une voyelle (ex. *minó* : *mi no*—enfants)
 Syllabe fermée : syllabe se terminant par une consonne (ex. *bordeus* : *bor deus*—déchets)

³ Le graphème **eu** n'est jamais accentué.

Accentuation



1. Accent tonique

Règle : dans le système du francoprovençal valdôtain, nous remarquons – et pouvons considérer que c'est là la règle – que, normalement, quand le mot se termine par une consonne, l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe et que, quand il se termine par une voyelle orale ou nasale (les voyelles nasales sont rendues par « n », « m », « gn » ou « ng » placés après la voyelle même) l'accent tombe sur l'avant-dernière syllabe. Quand les mots suivent la règle, il n'est pas nécessaire de marquer l'accent tonique. On marque l'accent tonique uniquement sur les mots qui font exception à la règle.

Ex :

p <u>er</u> tot	→	<i>pertot</i> (partout)
rè <u>in</u> ar	→	<i>rèinar</i> (renard)
rè <u>in</u> a	→	<i>rèina</i> (reine)
son <u>dzo</u> n	→	<i>sondzon</i> (ils songent)
son <u>dzo</u> n	→	<i>sondzòn</i> (sommets)
li <u>a</u> n	→	<i>liàn</i> (ils liaient)
bi <u>a</u> nc	→	<i>bianc</i> (blanc)
sa <u>l</u> am	→	<i>salàm</i> (salami)
tsav <u>a</u> gn (Brusson)	→	<i>tsavàgn</i> (panier)
re <u>ve</u> ill	→	<i>reveill</i> (réveil)
al <u>o</u>	→	<i>aló</i> (allé)
su <u>b</u> it (Pt-St-Martin)	→	<i>sùbit</i> (tout de suite)
po <u>g</u> ner (Gaby)	→	<i>pógner</i> (épointer)
no <u>u</u> is (Champorcher)	→	<i>noùis</i> (noix)
fr <u>ou</u> iti (Champorcher)	→	<i>frouìti</i> (fruit)

- Exception faite pour ceux qui contiennent la voyelle « e », les mots monosyllabiques ne sont généralement pas accentués (ex. *tro*, *hllò*, *la*, *ra...*). Cette règle vaut aussi pour les adverbes de lieu (ex. *ou*, *li*, *la...*). Dans des cas comme *ió* (je, pron. pers. tonique), ou *ià* (ailleurs), on doit marquer l'accent: sinon, la règle imposerait de prononcer *io* ou *ia*.
(v. fiche : *Monosyllabes*)

Ex :

bo	→	<i>bo</i> (bas)
to <u>r</u>	→	<i>tor</i> (tour)

Remarques :

a. Les graphèmes « gn » et « ng » correspondent à des sons nasaux et, par conséquent, les mots se terminant par « gn » et « ng » suivent la même règle que ceux qui se terminent par « n » ou « m »

Ex. on écrit : *tsavàgn* et pas : *tsavagn*

b. Le graphème « nc », en fin de mot, ferme la syllabe et par conséquent, si le mot est oxyton, il n'est pas nécessaire de l'accentuer

Ex. *bianc* et pas *biànc*

c. Sur les mots oxytons qui se terminent par une diphtongue, on marque l'accent tonique uniquement quand celui-ci tombe sur la deuxième voyelle de la diphtongue

Ex. *Poyà*, *fioi* mais j'écris *sèitoi*, *alou*, *bailla-lai*

On renonce à marquer la différence entre *fromia* et *fromia*

Comment marquer l'accent tonique

En général, l'accent tonique est noté par l'apposition d'un accent grave, aigu ou circonflexe sur la voyelle tonique. Dans le cas du « e » muet, étant donné qu'il est impossible de lui ajouter un accent, on marque la position tonique par le recours au graphème « eu » (ex. *valereu* - valeureux).

Exemple :

VOYELLES	VOYELLE NORMALE	EX.	VOYELLE LONGUE	EX.
A, I, U, OU	Accent grave	Calètà (qualité) - <i>Brusson</i> Telì (chassis) - <i>Introd</i> Talù (talus) - <i>Introd</i> Mèinoù (enfant) - <i>Charvensod</i>	Accent circonflexe	Bazâ (bazar) - <i>Charvensod</i> Tsarî (ruelle) - <i>Introd</i>
O, E	Accent grave si elle est ouverte Accent aigu si elle est fermée	Mentòn (menton) - <i>Courmayeur</i> Paletó (paletot) - <i>Introd</i> Alévamèn (élevage) - <i>Montjovet</i> Arbéillemén (habit) - <i>Valtournenche</i>	Accent circonflexe	Accô (accord) - <i>Charvensod</i> Coillê (cuillère) - <i>Gressan</i>
E muet	EU	Courajeu (courageux) - <i>Introd</i> Malereu (malheureux) - <i>Brusson</i>	EUE ou bien Accent circonflexe (EÛ)	Ateue (acteur) - <i>Quart</i> Ateû (acteur) - <i>Jovençan</i>

Remarques :

- Quand l'accent tonique tombe sur un graphème composé de deux voyelles (ex. OU), la marque de l'accent se met toujours sur la dernière voyelle (*lenvaboù*: bistorte; *amoù*: amour).
- L'accent circonflexe a une fonction d'accent tonique uniquement s'il est placé en fin de mot (ex. *todzô*: toujours). Il ne donne aucune information sur l'ouverture ou la fermeture de la voyelle.

2. ACCENT D'OUVERTURE ET DE FERMETURE

En ce qui concerne l'ouverture ou la fermeture des voyelles, on considère que toutes les syllabes qui se terminent par une voyelle sont ouvertes et que toutes celles qui se terminent par consonne (y compris les consonnes nasales : « n, m, gn, ng ») sont fermées.

Règle : **quand on doit marquer l'accent tonique sur les voyelles « o » et « e » (v. plus haut), on utilise l'accent permettant d'indiquer aussi si ladite voyelle est ouverte ou fermée**

Ex: *tsertsé* (chercher)
perquè (pourquoi)
portó (porté)
piüllò (pilé)
mentèn (milieu)
terén (terrain)
sondzón (sommets)
atinchòn (attenzione/attention)

De plus, pour le «e» l'on marque aussi :

- la fermeture (é) dans tous les cas → *guéra* (syll. ouverte),
pérsonna, *méntèn* (syll. fermées)
- l'ouverture (è) uniquement en cas de syllabe ouverte → *tèra* (syll. ouverte),
pensa (syll. fermée)

Remarque :

En cas d'homophonie (par ex., le mot « non » dans le patois de Montjovet peut signifier « on » ou « nom » ; le mot « so » dans le patois d'Avise peut signifier « sel » ou « sait »), on admet l'utilisation des accents sur les « o ».

3. DIPHTONGUES ET TRIPHTONGUES

Les diphtongues et les triphthongues (ex : oi/ouoioi/ui ...) ne sont pas accentuées. On écrit : *sèitoi* (faucheur), *aloou* (allé), *tsafioi* (cheminée), *oira* (heure), *ségoira* (sûr), *caquetsoouza* (quelque chose), *desui* (dessous), ...

Monosyllabes



1. RÈGLE GÉNÉRALE

(v. fiche sur l'accentuation)

Hormis en présence de la voyelle « e », les monosyllabes ne s'accroissent généralement pas (Ex : *tro, hlllo, la, ra ...*)

La même règle s'applique aux adverbes de lieu (Ex : *ou, li, la, ...*)

Dans certains cas, comme **ió** (je = pron. pers. tonique), **ià** (ailleurs), on doit forcément marquer l'accent, faute de quoi on lirait **io, ia**

Remarques :

- Selon nos règles, l'accentuation des mots monosyllabiques ne constitue pas une faute. Cependant, le Guichet n'écrit pas ces accents, sauf s'ils sont indispensables.

- Pour différencier deux homophones, on admet l'utilisation de l'accent sur les « o ».

Ex : **NON** : qui dans le patois de Montjovet peut signifier *ON* ou *NOM*
SO : qui dans le patois d'Avisé peut signifier *SEL* ou *SAIT*

2. MONOSYLLABES AVEC « E » MUET

On considère:	Catégories	Exemples
tonique : (on le rend par « eu »)	- nom - verbe - adverbe - adjectif qualificatif - pron. personnel tonique - pron. et adj. indéfini	<i>La creu</i> (croix),... <i>Dz'i deu</i> de na (j'ai dit),... <i>L'é pa pi seu</i> dzen (si beau), <i>treu</i> (trop), <i>peu</i> (plus),... <i>L'a le pèi quieu</i> (courts),... <i>Lleu lle baille</i> (elle lui donne), <i>baillo a lleu</i> (je lui donne),... <i>L'an tcheu</i> deu de oué (tous),...
atone : (on le rend par « e »)	- article - préposition - conjonction - pron. personnel atone - adjectif possessif - adjectif démonstratif	<i>Le</i> botte (les),... <i>Eun per de</i> pantalón (de), <i>pe</i> (pour),... <i>Va vire se</i> arruye (si),... <i>Teu te</i> prèidje (toi tu parles), <i>llu me</i> èitse (il me regarde), <i>ieu ie</i> baille <i>Seutte son me</i> desejón (mes), <i>te</i> (tes), <i>se</i> (ses),... <i>Inte se</i> poust (dans cet endroit)

Euphonie et liaison



Critères de traitement de certaines consonnes servant d'euphonie ou de liaison

1. J, R, H, Z - on les écrit entre deux trait d'union:

- | | |
|-----------------------|---------------|
| - Lè- h -otre | (les autres) |
| - Lé- j -atre | (les autres) |
| - Lè- r -irì | (les oiseaux) |
| - Le- z -andze | (les anges) |

Remarque :

Dans certains patois, on atteste l'article défini *énr* (un): par analogie à son équivalent féminin *éira* nous l'écrivons sans tiret

2. Y - on ne le place jamais entre deux trait d'union

- | | | |
|--|-----------------|---|
| - Dé vatse avó i y écropión fourra | (Saint-Vincent) | Des vaches avec les épaules abaissées |
| - Dé y archive dé Vatornéntche ou rézulte ... | (Emarèse) | Des archives de Valtournenche, il résulte |
| - La nonna i y aviye... | (Fénis) | La grand-mère avait... |
| - A foya é y ou fruit... | (Perloz) | La feuille et le fruit... |
| - Ou pays dé tchahtagne é di y ebbro... | (Perloz) | Le pays des châtaignes et des châtaigners |

3. L, N - on les écrit avec l'apostrophe

- | | |
|--|-------------------------|
| - Can la féa a l' et luvrà... (lorsque la foire est terminée) | (Challand-Saint-Victor) |
| - La grenda a n' et... (grand-mère avait) | (Pont-Saint-Martin) |
| - Mamagràn a l' ae gui djerne (grand-mère avait dix poules) | (Brusson) |

4. T - dans certains cas, devant un mot commençant par une voyelle ou en fin de phrase, l'unité lexicale qui le précède (verbe, adjectif, numéro, ...) prend un « t »

- Entre les deux mots on ne place ni trait d'union ni apostrophes

- | |
|---|
| - L' et allà a mèizòn - Il est rentré chez lui |
| - Eundeveura veur de-z-àn l' at —Devine quel âge il a ? |
| - No seunt allà eun vacanse - Nous sommes allés en vacance |
| - Sit an si pa allée a la mer - Cette année, je ne suis pas allée à la mer |
| - Sent Antouéno—Saint-Antoine |
| - Sent' Anna—Sainte Anne (dans ce cas on utilise l'apostrophe car il y a bien élision du « e » de « Sente ») |
| - L'é veunt an que se prèidjon pa (Il y a vingt ans qu'ils ne se parlent pas) |

Le trait d'union



LE TRAIT D'UNION EST UTILISÉ DANS LES SEPT CAS SUIVANTS :

- 1) **Futur affirmatif**
ainsi que toutes les formes avec le « *pe* » intercalaire
(pas de trait d'union dans la forme négative, ni si d'autres mots précèdent le «*pe*»)
Ex : *dze vou-pe* (mais : *dze vou po pe*)
(j'irai — je n'irai pas)
t'i-pe fran soye (mais : *t'i beun pe soye*)
(tu es vraiment sage)
- 2) **Liaison**
Ex : *le-z-andze* (les anges)
- 3) **Inversion du sujet**
Ex : *va-tì ? baillo-dzò ?* (ça va ? Donné-je ?)
- 4) **Verbe suivi du pronom**
Ex : *y a lèvo-se, dz'i bailla-lèi* (il s'est levé, je lui ai donné)
- 5) **Nasalisation intervocalitique**
Ex : *fontan-a , fontan-na* (source)
- 6) **Toponymes**
v. fiche *anthroponymes, patronymes et toponymes*
- 7) « **-ze** »
Ex : *Vo-ze demando, vo-ze fèyedde de mou, no-ze vèyèn demàn* (je vous demande, vous vous faites du mal, nous nous verrons demain)

Remarques :

- On n'écrit pas les démonstratifs avec un trait d'union.

Ex : *Hi hé, hi tapadzo lé* (ceci, ce bruit-là)

- Deux mots unis par un trait d'union constituent un seul mot du point de vue de l'accent tonique, alors que de tous les autres points de vue, ils demeurent deux mots séparés.

Ex : *Prèdja-lèi* (parle-lui)
Prèdja-lei (parle-lui)
Douna-ie (et pas *douna-ye*) (donné à lui)
Menen-poue (et pas *menem-poue*) v. fiche *nasalisation avec P et B*

La semi-consonne « y »



LA SEMI-CONSONNE « Y » EST UTILISÉE DANS LES SIX CAS SUIVANTS :

- 1) Quand elle est en position **intervocalique** Ex : *La poyà* (la montée)
(mais l'on écrit *pouie* si la division syllabique est la suivante: *pou-i-e*)
- 2) Quand elle **est suivie d'un « i »** Ex : *Aryi* (traire), *iforyi* (printemps),
iyi'e (il aurait)
- 3) Quand elle remplit la fonction de **pronom adverbial** Ex : *Iy aviye en queu* (il y avait une fois)
- 4) Quand elle remplit la fonction de **pronom personnel sujet**, devant un verbe commençant par une voyelle et s'il y a une **liaison** entre le pronom et ledit verbe Ex : *Yat* (mais s'il n'y a pas de liaison, l'on écrit : *I àn*) (il y a)
- 5) Quand elle remplit la fonction d'**article** devant un mot commençant par une voyelle et s'il y a une **liaison** entre l'article et ledit mot Ex : *Yatre* (mais s'il n'y a pas de liaison, l'on écrit : *Iatre*) (les autres)
- 6) Quand elle remplit la fonction de **liaison euphonique** (v. fiche *euphonie et liaison*) Ex : *Dé vatse avó iy écropión fourra*
(Saint-Vincent)
Dé y archive dé Vatornéntche ou résulte
(Emarèse)
A foya é y ou fruit..
(Perloz)
Ou payis dé tchahtagne é di y ebbro...
(Perloz)

Contraction et élision



1. CONTRACTION

En principe, à l'écrit l'on tente de reconstituer le mot dans sa forme complète :

Ex : « *ent'ou* » au lieu de « *ntou* » (dans le)

Ex : « *euncò* » au lieu de « *co* » (encore)

Si cela n'est pas possible (parce que la forme complète n'est pas utilisée ou n'est pas reconnue par le locuteur) :

- **monosyllabes** on les écrit en un seul mot
Ex : « *su la* » donne « *sla* »

- **polysyllabes** on les écrit en marquant l'élision par une apostrophe
Ex : « *enté ou* » donne « *ent'ou* »

RÈGLE :

Si la contraction engendre une monosyllabe, on l'écrit en un seul mot.

Si la contraction engendre une polysyllabe, on l'écrit en deux ou plusieurs mots séparés par une apostrophe.

Ex : *dé la* donne *dla*

Ex : *avì lé* donne *vi*

Ex : *enté ou* donne *ent'ou* (chez, dans le)

Ex : *pé lé* donne *pi*

2. ÉLISION

Une élision en début de mot n'est pas marquée par une apostrophe.

na (une)

co (encore)

n atro (un autre)

n'atra (féminin) (une autre)

gn ommo (un homme)

htabio (étable)

Que - quie Gue - guie



En général, on estime superflu d'ajouter un « i » dans les graphèmes « que » et « gue ».

Par convention, les conjonctions « que », « qué » et « què » s'écrivent sans « i ».

Ex : *Co féin**que** Sen Pière di **qué**...* (Saint-Pierre aussi dit que...)
*Na de **bague** pai !* (Non, ce n'est pas possible !)

Remarque :

Dans les variantes où les deux séries sont présentes (le son « que » mais aussi le son « quie » ou le son « gue » mais aussi le son « guie ») il est admis de différencier les graphèmes en y ajoutant un « i ».

Dans les variantes qui ne présentent qu'un seul son, on ne marque pas le « i » et on rend le phonème avec les graphèmes « que » et « gue »

Ex : *La pianta **éque** dézót **qué** a y a perdù **quiecca** dé fóye*
(La plante ici en dessous a perdu quelques feuilles)
*Li **quie** behte y an gnin a **qué** féire **ique***
(Tes bêtes n'ont rien à faire ici)

Qui



Dans certains patois, la présence du le pronom **QUI** est attestée
On considère que ce pronom est le fruit de la contraction du pronom relatif QUE et du pronom personnel I

→ dans ce cas on l'écrit avec l'apostrophe : **QU'I**

Ex : *D'otre queu lo non y éve lió ou métié **qu'i** fézivan...*
(D'autres fois, le nom était lié au métier qu'ils faisaient...)

Ce choix a été fait aussi par souci de cohérence avec la forme **QU'OU** (QUE + OU) :

Ex : *Pér éque outor y ét un gramo lu **qu'ou** no attèn*
(Par ici, il y a un méchant loup qui nous attend)
*Tramèn **qu'ou** ire louén*
(Pendant qu'il était au loin)
*Y a dehpénsà tot sen **qu'ou** l'ae*
(il a dépensé tout ce qu'il avait)

Remarque :

Nous écrivons de cette façon uniquement le pronom relatif et non pas les autres **QUI**
(ex : pronom interrogatif)

Ex : ***Qui** l'è que t'a telefoun-ó ?*
(Qui a téléphoné ?)
***Qui** l'é que t'a de-lò ?*
(Qui te l'a dit ?)
*Pourie isséi **qui** se voille*
(Ce pourrait être n'importe qui)
*Si po **qui** m'a prédzo-nèn*
(Je ne me rappelle plus qui m'en a parlé)

Le son « s » sonore et sourd



Il n'est pas possible de comprendre si la lettre « s » en position intervocalique est une fricative sonore ou sourde : c'est pour cette raison que nous utilisons le graphème « z » pour la fricative sonore et le graphème « s » pour la fricative sourde.

Ex:

Z	S
<i>Rezeun</i> (raisin)	<i>Reseun</i> (sciure)
<i>Rouza</i> (rose)	<i>Fouse</i> (force)
<i>Féizòu</i> (haricot)	<i>Fasillo</i> (facile)
<i>Mezatté</i> (réfléchir)	...
<i>Favourizi</i> (favoriser)	
<i>Pozichòn</i> (position)	

Quand la lettre « s » précède une consonne, c'est la consonne même qui nous fait comprendre si le « s » se rapporte à une fricative sonore ou sourde (sonore devant la consonne sonore et sourde devant la consonne sourde). C'est pour cette raison que nous pouvons utiliser toujours le même graphème : « s »

Ex:

<i>Sbaill</i>	et pas	<i>Zbaill</i>	(faute)
<i>Sgaror</i>	et pas	<i>Zgaror</i>	
<i>Cosme</i>	et pas	<i>Cozme</i>	
<i>Trasmèttre</i>	et pas	<i>Trazmèttre</i>	
<i>Trasmèchón</i>	et pas	<i>Trazmèchón</i>	
<i>Slovéne</i>	et pas	<i>Zlovéne</i>	
<i>Rosmareun</i>	et pas	<i>Rozmareun</i>	
<i>Séparatisme</i>	et pas	<i>Séparatizme</i>	
<i>Cosmétique</i>	et pas	<i>Cozmétique</i>	

Trascrire

Costruì

....

Remarque :

Dans les cas de contraction aussi, on rend la fricative sonore avec le graphème « s ».

Ex : « *su la* » donne « *sla* » (et pas « *zla* »)

Nasalisation en présence de « p » ou « b »



Par convention, quand une voyelle nasale est suivie de « p » ou « b », nous rendons toujours la nasalisation par un « m » (–*mb* é –*mp*) et jamais par un « n ».

Ex: *eumplire*, *comba* (remplir, combe)

Remarque :

Dans les mots composés (unis par un trait d'union), la nasalisation est rendue par le « n » et non pas par le « m »

Ex : *menen-poue**
(nous mènerons)

* v. aussi la fiche *trait d'union*

Les doubles



On peut marquer le redoublement de toutes les consonnes, sauf celles représentées par les graphèmes qui suivent :

- CH
- DJ
- DZ
- GN
- H
- J
- LL
- TCH
- TS
- Y
- Z

Le redoublement de la consonne « q » se rend par le graphème « cq »

Ex : *becca* (s.) *bec**q**ue* (p.) (sommets-sommets)

Accent circonflexe



L'accent circonflexe allonge le son de la voyelle.

Ex : *Bondzô a tcheut* (Bonjour à tous)
Fé tsâte (Il fait chaud)
Bon itsâtèn (Bon été)
Lo câ de le unna (Le quart de lune)

Remarque :

Quand c'est un graphème composé de deux voyelles dont on allonge son (ex : « ou »), l'accent circonflexe est placé sur la dernière voyelle.

Ex : *Amoû* (amour)
Concoû (concours)
Fleû (fleur)
Lemasoûla (limace)
...

Anthroponymes, patronymes et toponymes



Lorsqu'ils sont en patois, les anthroponymes, les patronymes et les toponymes peuvent être écrits selon leur prononciation (en suivant la graphie du Guichet) ; dans les autres cas, il faut respecter l'orthographe de la langue d'appartenance.

Ex :

Tcheunne, Batita, Pièn,...(Etienne, Battiste, Pierre)

Gino (ce n'est pas du francoprovençal) : on écrit *Gino* (et pas *Djino*)

La Sola, Véreh, Teeun, ... (La Salle, Verrès, Turin)

Udine (ce n'est pas du francoprovençal) : on écrit *Udine* (et pas *Oudine*)

Dzerballa, Gareun,...

Gianotti (ce n'est pas du francoprovençal) : on écrit *Gianotti* (et pas *Djanotti*)

En cas d'homophonie, il faut respecter l'orthographe de la langue d'appartenance (français, italien, ...).

Ex :

Paris : on écrit *Paris* (et pas *Parì*)

France : on écrit *France* (et pas *Franse*)

Remarques :

- Les toponymes valdôtains peuvent être écrits selon la graphie du Guichet, même en cas d'homophonie avec la forme officielle française
Ex : *Arnà, Doue, Perlo* ...
- Pour les toponymes non valdôtains, connus dans différents pays sous des noms différents (*Londres/Londra/London, Firenze/Florence, Venezia/Venise*, etc.) on utilise l'orthographe de la version choisie par le locuteur
- Pour les patronymes écrits en patois, il faut reporter aussi le patronyme officiel (entre parenthèses ou en note de marge ou de bas de page)
Ex : *Dzerballa (Gerbellè), Barì (Barrel)* ou bien: *Dzerballa₁, Barì₂*

Anthroponymes, patronymes et toponymes



Toponymes : utilisation du trait d'union et de la majuscule

En ce qui concerne le trait d'union et les majuscules, on fait référence aux dispositions adoptées par la toponymie officielle. À savoir :

- Tous les mots faisant partie du toponyme doivent être écrits avec l'**initiale majuscule**, hormis les prépositions et les articles qui ne sont pas placés au début du toponyme (*di, de, la, si...*).

Ex :

La Madelèin-a
Lo Cllapèi-de-la-Serva
Veulla-si-Nus

- Tous les mots appartenant au même toponyme doivent être reliés entre eux par un **trait d'union**. Seuls les articles placés au début du toponyme ne prennent pas de trait d'union.

Ex :

La Tchouille
Le Cllappèi-Dameun
Lo Cllapèi-di-Mentèn
Mon-Blàn

Remarque :

On écrit cependant *mon Serveun* et pas *Mon-Serveun* car, dans ce cas, le toponyme est uniquement le mot « *Serveun* »

Les nombres



1. RÈGLE GÉNÉRALE

De 0 à 100? on écrit les nombres en un seul mot : *Seuncantedoù* (cinquante-deux)

Au delà de 100, on les écrit mot par mot, sans trait d'union : *Meulle heun hen é veuntetrì* (mille cinq cent vingt-trois) (**veuntetrì est écrit en un seul mot car il représente une quantité comprise entre 0 et 100**)

2. NOMBRE *SEN/SENT* (CENT) ET *VEUN/VEUNT* (VINGT)

Devant un mot commençant par une voyelle, les nombres *sen* et *veun* prennent un «t». Entre le nombre et le mot qui le suit, on ne met ni trait d'union, ni apostrophe.

Ex : *Hent an* (cent ans)
Veunt an (vingt ans)

3. NOMBRES DE 11 A 16

Dans certains patois (par ex. Brusson), le « e » final des nombres *ondze*, *dodze*, *trèdze*, *catordze*, *quindze*, *sèdze* se change en « i » devant *AN* (an, année) et *OURA* (heure).

Ex : *Quindzi an* (quinze ans)
Dodzi oure (douze heures)

Dans d'autres patois (par ex. Introd), le « ze » final des nombres *onze*, *doze*, *trèze*, *catorze*, *queunze*, *sèze* se change en « je » devant *AN* (an, année) et *OIRA* (heure).

Ex : *Queunj'an* (quinze ans)
Doj'oire (douze heures)

Interjections et onomatopées



L'interjection est un mot invariable qui permet d'exprimer une émotion (joie, peur, surprise, ...).

L'onomatopée est un mot formé de sons évoquant une chose.

Il y a des interjections qui appartiennent au monde valdôtain : à l'écrit on les rend en utilisant les règles de la graphie du Guichet (chacun selon sa prononciation).

Ex : *Djaque* (Bien sûr !)
Istcho dé (Ça alors!)
Maladetto... (Diable !)
Maleue (Malheur!)
Joouje...

Il y a cependant bon nombre d'interjections et d'onomatopées pour ainsi dire « universelles » (c.-à-d. qui sont employées et reconnues dans de nombreuses langues). Dans ces cas là, on respecte la graphie « universelle » de ces mots :

Ex:

Ah	Ahi ahi	Bah	Bang
Baou baou	Bèe	Bang	Bho
Blablabla	Bof	Boum	Brrr
Clac	Coin coin	Crac	Eh
Ehi	Flop	Glou	Hem
Mah	Miaou	Mou	Mumble mumble
Oh	Ohé	Ouf	Paf
Patatrac	Plouf	Pouah	Sigh
Sniff	Toc toc	Wow	Youou
...			

Abréviations



RÈGLE GÉNÉRALE

En général, pour les abréviations nous nous référons aux dispositions de l'Imprimerie nationale de France et de l'Office québécois de la langue française. Nous nous conformons en particulier à la règle du procédé abrégatif, qui consiste **à couper un mot après la première syllabe mais avant une voyelle, de façon à ce que l'abréviation se termine toujours par une consonne. Le mot ainsi abrégé doit être suivi d'un point** (Laitman, J.T. « L'origine du langage » dans *La Recherche*, Paris, n° 181, octobre 1986, p. 164, point n° 2).

Certaines exceptions figurent plus bas dans la fiche.

Voici, à titre d'exemple, quelques mots choisis parmi les plus fréquents:

Professions

<i>Dirèteur, dirèteur, dirèteue</i>	Dir.
<i>Eunjégneur, eunjégneu</i>	Eunj.
<i>Énjégneur</i>	Énj.
<i>Avocà</i>	Av.
<i>Notéo</i>	Not.
<i>Jéomètre</i>	Jéom.
<i>Jomètre</i>	Jom.

Catégories grammaticales

<i>article</i>	art.
<i>verbe</i>	v.
<i>sustantif</i>	sust.
<i>ajètif</i>	aj.
<i>adverbe/adverbial</i>	adv.
<i>averbo/averbial</i>	av.
<i>locuchòn</i>	loc.
<i>pronòn/pronominal</i>	pron.
<i>conjonchòn</i>	conj.
<i>prépozichòn</i>	prép.
<i>prepozichòn</i>	prep.
<i>masculèn</i>	masc.
<i>Féminèn</i>	fém.
<i>sengulié</i>	seng.
<i>pluriel</i>	pl.

Points cardinaux

nord	N.
sud	S.
est	E.
ouest	O.

Autres abréviations

<i>adresse</i>	adr.
<i>téléphone</i>	tél.
<i>éditeur, édition</i>	éd.

Abréviations

Font exception à la règle sur les abréviations :

1. Les unités de mesure et leurs dérivés
2. Les titres personnels
3. Les titres se rapportant au culte
4. Les adjectifs ordinaux
5. Les autres abréviations fixées par le Guichet

1. LES UNITÉS DE MESURE ET LEURS DÉRIVÉS

Pour les unités de mesure et leurs dérivés, on adopte les abréviations approuvées par le Système international d'unités (SI).

Voici, à titre d'exemple, quelques abréviations choisies parmi les plus courantes :

<i>Melimètre, melimètre, milimètre</i> (millimètre)	mm
<i>Meligramme, miligramme</i> (milligramme)	mg
<i>Melilitre, mililitre</i> (millilitre)	ml
<i>Millibar, melibar</i> (millibar)	mb
<i>Santimètre, santimétre</i> (centimètre)	cm
<i>Santigramme, santigrammo</i> (centigramme)	cg
<i>Santilitre, santilitro</i> (centilitre)	cl
<i>Mètre, métre</i> (mètre)	m
<i>Gramme, grammo</i> (gramme)	g
<i>Litre</i> (litre)	l
<i>Volt</i> (volt)	V
<i>Watt</i> (watt)	W
<i>Bar</i> (bar)	bar
<i>Hertz</i> (hertz)	Hz
<i>Degré, grade Celsius</i> (degré Celsius)	°C

<i>Kilomètre</i> (kilomètre)	km
<i>Kilomètre/oira</i> (kilomètre/heure)	km/h
<i>Kilogramme - kilo</i> (kilogramme, kilo)	kg
<i>Kilowatt</i> (kilowatt)	kW
<i>kilowatt/oira</i> (kilowatt/heure)	kWh
<i>Méga, million</i> (méga, million)	M
<i>Mégahertz</i> (mégahertz)	MHz
<i>Méga-octet</i> (mégaoctet)	Mo
<i>Mégawatt</i> (mégawatt)	MW
<i>Seconda, secounda</i> (seconde)	s
<i>Meneutta, minuta, minuta</i> (minute)	min
<i>Oira, aoua</i> (heure)	h
<i>Dzor, djor</i> (jour)	d
<i>Siècle, siécle, siècllo</i> (siècle)	s.
<i>Tonne</i> (tonne)	t

Abréviations



2. LES TITRES PERSONNELS

Vous trouverez ci-dessous la liste des abréviations fixées par le Guichet :

<i>Eun Messieu</i> (monsieur)	M.
<i>Dou Messieu</i> (messieurs)	MM.
<i>An Madama</i> (madame)	M ^{ma} , Mma
<i>Doe Madame</i> (mesdames)	M ^{me} , Mme

3. LES TITRES SE RAPPORTANT AU CULTE

Vous trouverez ci-dessous la liste des abréviations fixées par le Guichet :

<i>Noutro Ségneun</i> (Notre Seigneur)	N.S.
<i>Noutra Dama</i> (Notre Dame)	N.D.
<i>Sen</i> (Saint)	St, St
<i>Sente</i> (Sainte)	St ^e , Ste
<i>Sen</i> (Saints)	SS.

4. LES ADJECTIFS ORDINAUX

Pour abrégé les adjectifs ordinaux, l'on écrit le chiffre suivi de la dernière lettre du mot :

<i>Premì</i> (premier)	1 ⁱ , 1 ⁱ
<i>Premî</i> (premiers)	1 ⁱ , 1 ⁱ
<i>Secon</i> (le deuxième)	2 ⁿ , 2 ⁿ
<i>Seconda</i> (la deuxième)	2 ^a , 2 ^a
<i>Seconde</i> (les deuxièmes – fém. pl.)	2 ^e , 2 ^e
<i>Trijimo</i> (le troisième, les troisièmes)	3 ^o , 3 ^o
<i>Trijima</i> (la troisième)	3 ^a , 3 ^a
<i>Veuntchimo</i> (le vingtième, les vingtièmes)	20 ^o , 20 ^o
<i>Trentchima</i> (la trentième)	30 ^a , 30 ^a

5. LES AUTRES ABRÉVIATIONS FIXÉES PAR LE GUICHET

Vous trouverez ci-dessous la liste des abréviations fixées par le Guichet :

<i>Annexe</i> (annexe)	ann.
<i>Douàn Jézu-Cri</i> (avant Jésus-Christ)	av. J.-C.
<i>Aprì Jézu-Cri</i> (après Jésus-Christ)	ap. J.-C.
<i>Euntchè</i> (aux bons soins de)	c/o
<i>Esseterà</i> (<i>et cætera</i>)	etc.
<i>Ezeumplo</i> (exemple)	ex.
<i>Euro</i> (euro)	€
<i>Meillà</i> (milliard)	Md
<i>Numéro</i> (numéro)	n.
<i>nota bièn</i> (<i>nota bene</i>)	N.B.
<i>An padze</i> (une page)	p.
<i>Doe padze</i> (deux pages)	pp.
<i>Post Scriptum</i>	P.S.

Unités de mesure, multiplicateurs et diviseurs



Les unités de mesure et leurs dérivés (celles qui sont précédés d'un préfixe multiplicateur ou diviseur), sont **assimilées au système du patois**.

Si l'unité de mesure – ou le préfixe – est assimilée, nous pouvons l'écrire avec la graphie du Guichet ; si elle ne l'est pas, nous adoptons la graphie du Système international d'unités.

Les mots suivants sont considérés comme non assimilés au système du patois :
(Certaines unités de mesure non assimilées ne présentent aucun problème de graphie en patois -volt, bar, bit, octet, pico, nano, micro- mais nous les avons tout de même insérées dans le tableau, par souci de cohérence)

UNITÉS DE MESURE NON ASSIMILÉES	PRÉFIXES MULTIPLICATEURS ET DIVISEURS NON ASSIMILÉS
volt	pico
watt	nano
bar	micro
hertz	kilo
bit	mega
byte	giga
octet	tera
(degré) Celsius	

Par conséquent, nous écrivons :

- *santimètre* et non centimètre (le diviseur « *sant/santi* » étant assimilé au système du patois) mais

- *kilomètre* et non kilomètre (le préfixe multiplicateur « kilo » n'étant pas assimilé au système du patois). Si, au contraire, l'on dit *queuilo*, il faut écrire « *queuilo* » et non « *kilo* »)

Unités de mesure, multiplicateurs et diviseurs



A titre d'exemple, nous reportons ci-dessous un tableau général, où les mots non assimilés sont en caractères gras :

FRANÇAIS	FRANCOPROVENÇAL
millimètre	melimètre, melimètre, milimètre etc.
milligramme	meligramme, miligramme etc
millilitre	melilitre, mililitre etc.
millibar	millibar , melibar etc.
centimètre	santimètre, santimètre etc.
centigramme	santigramme, santigrammo etc.
centilitre	santilitre, santilitro etc.
mètre	mètre, mètre etc.
gramme	gramme, grammo etc.
litre	litre etc.
volt	volt
watt	watt
bar	bar
hertz	hertz
octet	octet
degré Celsius	degré Celsius, grade Celsius etc.
kilomètre	kilomètre , kilomètre etc.
kilomètre/heure	kilomètre/heure , kilomètre/oira etc.
kilogramme - kilo	kilogramme – kilo Mais si l'on dit <i>queuilo</i> , il faut écrire « <i>queuilo</i> » et non « <i>kilo</i> »
kilowatt	kilowatt
kilowatt/heure	kilowatt/heure , kilowatt/aoua etc.
méga , million	mega
mégahertz	megahertz
mégaoctet	megaoctet
mégawatt	megawatt
seconde	seconda, secounda etc.
minute	menuta, minuta etc.
heure	oira, aoua etc.
jour	dzor, djor etc.
siècle	siècle, siécle, sièccllo etc.

Index

1.	Correspondance entre sons et graphèmes	p. 1
2.	Accentuation	p. 4
3.	Monosyllabes	p. 7
4.	Euphonie et liaison	p. 8
5.	Le trait d'union	p. 9
6.	La semi-consonne « y »	p. 10
7.	Contraction et élision	p. 11
8.	Que - quie et Gue - guie	p. 12
9.	Qu'i	p. 13
10.	Le son « s » sonore et sourd	p. 14
11.	Nasalisation en présence de « p » ou « b »	p. 15
12.	Les doubles	p. 16
13.	L'accent circonflexe	p. 17
14.	Anthroponymes, patronymes et toponymes	p. 18
15.	Les nombres	p. 20
16.	Interjections et onomatopées	p. 21
17.	Abréviations	p. 22
18.	Unités de mesure, multiplicateurs et diviseurs	p. 26